

Aider des jeunes en Inde à payer leurs études, j'y crois !

Comme vous le savez, depuis que j'ai passé deux années en Inde, il y a une quinzaine d'années, une partie de mon cœur est resté là-bas. J'ai eu la chance de rencontrer pendant mon séjour un jeune qui est devenu un ami proche. Il s'agit d'Edward Raj. Edward vient d'un petit village de campagne, dans le Sud de l'Inde. Ses parents étaient travailleurs agricoles et lui était le petit dernier de la famille. Il s'agit de gens très simples : une famille au plus bas dans le système des castes et peu éduquée. Mais le village est chrétien depuis le 19^{ème} siècle. Comme Edward marchait bien à l'école, le curé l'avait repéré et lui a payé des études. Il a été le premier du village à partir en ville pour faire des études, quelle fierté pour sa famille ! C'est à ce moment-là que je l'ai connu car il était étudiant dans l'université catholique où j'enseignais le français.

A l'époque, Edward étudiait la biologie. Quand il a fini sa licence, je l'ai aidé à trouver un travail. Il a été pistonné pour entrer dans un grand groupe. Même si son poste n'était pas très élevé, le salaire a bien aidé ses parents. Deux ans plus tard, il a eu la possibilité de reprendre des études et ses parents l'ont encouragé. Dans la mentalité indienne, on valorise beaucoup les études des enfants. Parfois, on est prêt à faire de grands sacrifices pour payer les études des enfants. Comme Edward était un bon étudiant, après son master, une offre lui a été faite par un prêtre de son université de commencer une thèse en doctorat à Londres. Mais il hésitait, car il portait dans son cœur un désir dont il m'avait déjà parlé depuis longtemps : se consacrer à Dieu. J'étais déjà rentré en France depuis plusieurs années et je lui ai proposé de vivre une année de formation avec la Communauté de l'Emmanuel à Manille, aux Philippines. Il a donc dû choisir entre Londres et Manille. Là encore, ses parents ont accepté un gros sacrifice, car il a renoncé à son poste à Londres et il a choisi de quitter son travail pour servir le Seigneur. Lors de son année aux Philippines, sa vocation s'est affermie et il a commencé le séminaire. Après une longue formation, il a été ordonné prêtre il y a deux ans à Chennai, dans sa région d'origine.

Aujourd'hui, Edward est prêtre dans une paroisse où il porte une grande attention aux plus pauvres. Il essaie aussi d'être attentif à ses nombreux neveux et nièces. Or les trois aînées, trois filles, finissent toutes les trois le lycée cette année. Elles aimeraient faire des études mais la situation économique de la famille est difficile. Les membres de la famille d'Edward n'ont pas de travail stable. Comme beaucoup de gens en Inde, ils travaillent dans l'économie informelle, avec des revenus au maximum de quelques euros par jour. Avec l'épidémie très forte, l'activité économique s'est arrêtée et les gens n'ont plus de ressources. L'argent qui aurait pu servir à payer les études des enfants a été utilisée pour survivre. Aussi, j'aimerais pouvoir aider cette famille, au moment où les trois premiers petit-enfants passent leur bac. Les frais de scolarité en Inde ne sont pas très élevés par rapport à notre niveau de vie mais c'est déjà beaucoup pour eux, et même trop dans la situation actuelle. Mon objectif, c'est de permettre à ces jeunes de pouvoir commencer à étudier.

Dans l'expérience d'aide et de solidarité vécue en Inde, il m'a semblé que, sur le plan économique, les études sont le meilleur investissement. La différence entre un jeune diplômé et un jeune sans diplôme est énorme pour trouver un travail. Il s'agit aussi d'une formation humaine : pouvoir étudier, c'est aussi pouvoir faire l'expérience qu'on est capable de quelque chose. Quand on vient du bas de la société, ça compte !

Merci donc à chacun de ceux qui contribueront à l'aide que j'enverrai à cette famille pour ces trois jeunes de 17 ans : Nancy, Mercy et Gracy. Les aider, c'est aussi aider ceux qu'elles pourront servir, car elles souhaitent travailler dans le domaine social. Merci pour votre générosité !

+ **Pierre-Benoît Dubeau**

Jun 2021